

Le Struthof

L'école de Sainte-Marie a organisé, à quelques jours des vacances de Noël, une visite du mémorial du Struthof.

Une classe de 3^{ème} a pris ce chemin historique durant lequel les élèves ont pu ressentir l'atmosphère oppressante des déportations par les nazis.

Ce qui frappa les élèves, c'est qu'il est difficile d'imaginer que ce site calme a servi à la barbarie nazie à partir de 1941 ?



Le seul camp de concentration sur le territoire français fut créé après l'Armistice du 22 juin 1940, l'Alsace et la Moselle avaient été annexées par le III^{ème} Reich, les usines, les mines ont été confisquées par les allemands et l'usage du français est désormais interdit.

À partir de 1942, les Alsaciens et les Mosellans furent astreints au service militaire obligatoire, dans la Wehrmacht.



A leur arrivée, les professeurs expliquent aux élèves la décision de créer un camp de concentration dans cette région, il y avait à la fois la volonté de créer à proximité du camp d'internement de Schirmeck un "camp de travail" réservé aux "criminels" mais la première raison invoquée pour le choix du Struthof fut l'existence à 1 km de cet endroit d'une carrière de grès rose extrêmement rare. La décision fut alors prise d'y installer un camp visant à l'extraction de ce minerai par les déportés. C'est le géologue colonel SS Karl Blumberg qui trouva le meilleur site pour l'extraction du grès et qui détermina l'emplacement du futur camp.

Le camp est officiellement ouvert le 21 avril 1941 et les premiers déportés arrivèrent les 21 et 23 mai de la même année dans deux convois en provenance de Sachsenhausen. Ils construisirent les premières baraques du KL Natzweiler (nom donné au camp). Devenue zone interdite, le camp fut achevé en octobre 1943. Les prisonniers qui arrivaient en train jusqu'à la gare de Rohrau devaient effectuer à pied les huit kilomètres qui les séparaient du Struthof, sous les coups et les hurlements d'une horde de SS. Il s'agissait d'abord de prisonniers de droit commun allemands puis de déportés de diverses nationalités.



Les SS surveillent le camp, ils sont chargés de l'organisation du travail et supervisent la construction. Les gardiens sont surnommés Suschy et Alfred.

Dans tous les camps, les déportés sont classés en catégories en fonction de leur nationalité, leur origine et leur motif de déportation. Pour les distingués, les allemands les avaient identifiés par des triangles de couleurs :

- rouge pour les politiques,
- rose pour les homosexuels,
- vert pour les droits communs,
- violet pour les adeptes des sectes religieuses,
- noir pour les tziganes et les réfractaires au travail.

Les déportés juifs portaient bien évidemment l'étoile jaune.



Il existait également pour certains groupes de déportés la distinction NN= Nacht und Nebel qui signifie « Nuit et brouillard ».

En effet, un décret du 2 Février 1942 désignait les prisonniers qui devaient disparaître au cours de leur détention. Struthof vit, entre juillet et décembre 1943, arrivé de tels convois.

A leurs arrivées, leurs tenues de bagnard étaient marquées des lettres N.N., dans le dos pour la veste, et sur les coutures extérieures pour le pantalon ; tout contact avec eux était interdit.

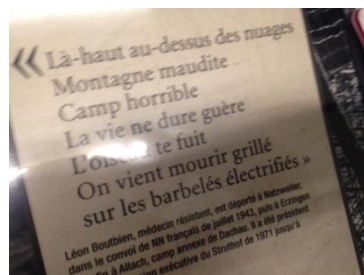
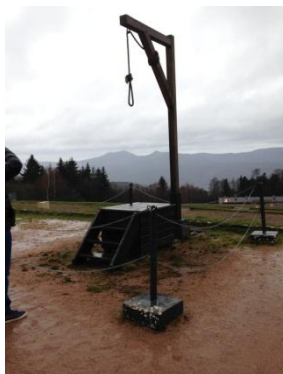
Tous les forçats devaient extraire les pierres destinées aux besoins des Allemands. Par la suite les déportés furent affectés à des travaux de terrassement et d'aménagement de routes. Les malheureux étaient laminés jusqu'à l'épuisement total.



Lorsque les premiers soldats américains arrivèrent en novembre 1944, le Struthof avait été vidé et les déportés furent expédiés à Auschwitz par camions. Une majorité ne survécut pas à ce transport, ceux qui survécurent furent gazés puis conduits aux fours crématoires.



Unanimement les élèves demandèrent si les coupables furent punis. Le 30 août 1944 avait commencé l'évacuation du camp vers celui de Dachau. Il sera finalement libéré par l'armée française le 23 novembre de la même année.



Bien que les élèves étudient cette période sombre de l'histoire, cette visite les a mis face à toute l'horreur qui s'est produite. Avoir visité le Struthof est une expérience éprouvante, bouleversante qui rend cette horreur mesurable afin que chacun puisse dire « plus jamais ça ! ».

Certains responsables du camp furent tués par l'armée américaine à la libération du camp de concentration de Dachau, d'autres furent condamnés à 20 ans de prison en novembre 1947 par le Tribunal général de Rastatt pour crime contre l'humanité.

Les élèves sont invités à trouver une citation parmi les nombreux témoignages qui les ont marqués. En voici une de Léon Boutbien, médecin résistant, qui a retenue l'attention d'une élève :

*Là-haut au-dessus des nuages
Montagne maudite
Camp horrible
La vie ne dure guère
L'oiseau te fuit
On vient mourir grillé
Sur les barbelés électrifiés.*